

UN SEPTEUAGENAIRE TROUVÉ ÉGORGÉ PRÈS DE SA FERME A RUBROUCK

On ignore s'il s'agit d'un crime ou d'un suicide

La petite commune de Rubrouck est actuellement sous le coup d'une vive émotion, à la suite d'une tragique découverte qui vient d'être faite.

Un habitant de cette localité, très bien connu, a été retrouvé près de la ferme qu'il occupe, la gorge tranchée à l'aide d'un couteau.

Tragique découverte

C'est sur la route qui mène de Rubrouck à Ombres que se trouve érigée une ferme importante isolée de toute autre habitation. Elle est exploitée depuis de nombreuses années par M. Sévère et Simone Baudens, frère et sœur, avec eux demeure M. Louis Hennon, âgé de 70 ans, célibataire, leur oncle, ancien cultivateur, qui vit de ses rentes.

Reste à savoir si l'acte qui a été commis est un crime ou un suicide. Rien ne faisait donc prévoir qu'une horrible fin lui était réservée.

Lundi, il était allé à la messe d'un village voisin, à Buissonville, et était rentré à la ferme dans la soirée.

Hier matin M. Sévère et Mlle Simone Baudens se sont aperçus, chaque semaine au marché d'Arras, pour y vendre du beurre et des œufs.

A leur retour, ils devaient éprouver une première surprise : leur oncle ne se trouvait pas dans l'habitation, où il avait coutume de les attendre.

Inquiets, avec juste raison, ils effectuèrent des recherches et un tragique spectacle se présenta à leurs yeux. Le pauvre vieillard gisait dans un coin d'une grange voisine, le corps baignant dans une mare de sang, la gorge tranchée d'un coup de couteau de cuisine, que l'on trouva à proximité.

L'enquête

On appela de toute urgence un médecin, qui procéda des soins au blessé, en attendant de l'envoyer à l'hôpital d'Hazebrouck, en raison de la gravité de son état, mais le vieillard expira bientôt des suites de sa terrible blessure.

Une enquête a été ouverte par la gendarmerie sur cet inexplicable drame.

M. Hennon s'est-il suicidé ? C'est ce que l'on se propose de rechercher.

UN DRAME PASSIONNEL PRÈS DE DOULLENS

A Bouquemaison, un faible d'esprit tua une jeune garde-barrière qui l'avait éconduit

Un crime qui a provoqué la plus vive émotion dans toute la région de Doullens, s'est déroulé hier à Bouquemaison.

Parce qu'il avait éconduit une jeune fille d'esprit court, presque muet, à tuer sa voisine, garde-barrière à l'ancienne de la Compagnie du Chemin de fer du Nord.

Il était 6 heures du matin environ, lorsque Melle Claire Dufrancat, âgée de 21 ans, qui habite avec ses parents, près de la gare de Bouquemaison, s'en alla vers le long de la route de Doullens-Frémont pour remplacer la garde-barrière au passage à niveau de la route de Bouquemaison à Lucheu.

Son voisin, Léon Hequet, 30 ans, qui, toute la nuit avait fait la fête et n'était pas rentré au logis paternel, sachant que la jeune fille devait passer par là, s'était embusqué dans un champ de récoltes et attendait l'occasion pour lui se dresser devant elle armé d'un revolver et la contraindre à passer devant lui. Il la conduisit ainsi à un kilomètre à travers champs et, dans un abri à l'abri d'un arbre, il tira deux balles d'elle. Sans doute, celle-ci résista et l'homme furieux l'abattit de trois balles dans la tête.

Il s'est dit ensuite avouer son crime à un de ses sœurs qui demeure à Grouches-Lucheu, puis à vélo se rendit à Amiens, où il devait se constituer prisonnier au Palais de Justice à la fin de la matinée. Ici d'ailleurs dans quelques circonstances :

« C'est moi, Hequet ! »

Vers 11 h. 20, une certaine animation régnait dans les couloirs du palais. M. Carpentier, secrétaire du procureur de la République, y trouvait avec un groupe d'avocats, lorsqu'il aperçut un individu arriver en courant, l'air apeuré, qui s'adressa à lui et lui demanda de voir le procureur pour une affaire importante. M. Carpentier indiqua à son interlocuteur le bureau du secrétaire. L'individu y pénétra en trombe. Il s'adressa à un secrétaire et lui remit son portefeuille au visage, cria : « C'est moi Hequet, Pierre Hequet. »

Les employés se demandèrent s'ils n'avaient pas déjà vu tant l'attitude du visiteur était surprenante, lorsque les gendarmes de Doullens téléphonèrent pour aviser le Parquet du crime de Bouquemaison. Les détails reçus s'expliquent par le fait que l'individu se trouvait en présence du criminel et deux agents mandés d'urgence, vinrent s'assurer de la personne de l'assassin.

Hequet, qui est atteint de surdité prononcée, ainsi que nous le signalerons plus haut, fut interrogé au début de l'après-midi par M. le substitut Cuno, mais ce dernier démentit l'incrimination des réponses de Hequet, dit rapidement renoncer à poursuivre plus avant cet interrogatoire. L'assassin se borna à déclarer que c'était lui qui avait tué et il fut impossible d'en tirer autre chose de sensé.

Le Parquet sur les lieux

Vers 15 heures, M. Dautel, juge d'instruction, Cuno, substitut, accompagnés du docteur Perdu, se sont rendus à Bouquemaison et ont procédé à différentes constatations. Ils ont refait le chemin parcouru par la jeune fille poursuivie par son assassin et, dans la grande tragédie ont pu se rendre compte qu'il n'y avait pas eu lutte, Hequet ayant dit tirer alors que l'Oncle Saint-Germain par l'émotion, avait perdu connaissance.

UN ANCIEN MINISTRE BELGE EST MORT SUBITEMENT AU POSTE FRONTIÈRE DE BETTIGNIES

M. le comte Léon d'Ursel, ancien ministre plénipotentiaire belge, commandeur de la Légion d'honneur, grand croix, ancien chef de cabinet pendant la guerre, de M. le Ministre des Affaires Étrangères, se rendait hier mardi de Bruxelles à Paris dans une automobile conduite par un de ses fils M. le comte Bernard d'Ursel.

L'auto se présenta à 15 h. 30 au poste frontière de Bettignies, d'où, les formalités douaniers effectués, les formalités de passage furent franchies une très courte distance lorsque M. Bernard d'Ursel vit son père s'affaïsser brusquement sur la banquette arrière. Il stoppa sa machine pour porter se-

La tentative de liaison aérienne Dunkerque - Marseille - Dunkerque a échoué

Le « Farman », qui devait la tenter, parti hier matin de Malo a dû, par suite du mauvais temps rebrousser chemin à Arras



L'équipage de l'avion quelques instants avant le départ. De gauche à droite : MM. MARCHAL, DECROO et LOOTEN.

Nous avons relaté dans quelques conditions parfaites, avait atterri, à Malo, lundi soir, à 19 heures, l'avion Farman, que pilotait M. Pierre Decroo et dans lequel avait pris place M. Henri Castel, officier aviateur de réserve.

Cet avion était arrivé à Malo, pour tenter le lendemain la liaison Dunkerque-Marseille-Dunkerque, dans la même journée.

Le matin donc, à 3 h. 20, le pilote Pierre Decroo, accompagné des aviateurs Marchal et Emmanuel Looten, reprenait possession de l'appareil et se mettait en devoir de l'avancer vers le milieu de la piste, d'où il prendrait le départ.

L'effluve, on le comprendra, était à cette heure des plus restreintes, et l'on notait, comme la veille quelques représentants du nouveau et l'ancien Comité du Club Aéronautique de Dunkerque.

M. le docteur Decroo, de Bergues, père du pilote Decroo, accompagné de toute sa famille, était également présent.

Après des préparatifs qui ne durèrent que peu de temps, les voyageurs aériens prirent possession de leurs places et le moteur du « Farman » ne tardait point à lancer dans le calme du matin, toutes ses pétales.

À 3 h. 50, l'appareil roulait sur le sol et décollait prenant immédiatement après une courbe gracieuse, la direction de Bergues, cité qu'il devait survoler quelques minutes après.

Les aviateurs emportèrent pour la remettre à l'Aéro Club de Provence, une lettre du Club Aéronautique, laquelle mentionnait que « Dunkerque-Porte du Nord » serait ainsi relié, en moins d'une journée, aller et retour, avec Marseille par le Sud, et qu'une connexion étroite pourrait ainsi exister entre les deux ports.

Mais le mauvais temps empêcha les aviateurs de mettre leur projet à réalisation.

L'avion partit les quelques représentants du C. A. D. regagnèrent leurs demeures.

UNE PÉNICHE A COULÉ A LILLE

CE FAIT S'EST PRODUIT SUR LA DEULE, PRÈS LE PONT DE LA CITADELLE



LA PÉNICHE COULÉE DANS LA DEULE.

Les péniches sont de belles filles capricieuses qui réservent parfois de mauvais tours à leur propriétaire.

Ainsi en adit-il hier, de la péniche « Equil » amarrée près du pont de la Citadelle à Lille, à environ cinquante mètres de l'écuse de la Barré.

Ce bateau appartient à Mme Sonnevill, qui l'occupe avec son fils, Roger Sonnevill, âgé de 24 ans, et sa fille Raymond, âgée de 20 ans.

Mardi matin, les occupants de la péniche, vers 6 h. 15 du matin, vauquaient à leurs occupations, lorsque soudain, une voix d'un ton déclamatoire, dit à petit, la bête se mit à pencher de façon inquiétante, s'emplit d'eau, puis, lentement, se posa sur le fond du canal peu profond heureusement, en cet endroit.

M. Roger Sonnevill, qui est un garçon vigoureux, sa mère et sa sœur, avaient eu le temps, fort heureusement, de procéder au déchargement de leur modeste mobilier de bois pour ses occupations de la salle centrale située au milieu de la péniche, et de se ranger sur le pont où ils furent recouverts d'une bâche. Cette dernière opération ne fut pas inutile car, vers 7 heures, survint une violente onée d'orage.

Renseignements pris, la péniche « Equil » venait de Courrières, avec un fort chargement de charbon, et se rendait à Roubaix.

Le chargement et le bateau étaient assurés. Après le passage des agents de la G. O. Assurances Interinsures, on examina la possibilité de renflouer le modeste. Mais, vu le chargement de la bête, en charbon, on prit le parti de décharger d'abord sur place tout ce qui pourrait rester du bateau. Ce travail commença aujourd'hui.

de terres au moment où il revenait de chercher du bois pour ses occupations de la salle centrale située au milieu de la péniche, et de se ranger sur le pont où ils furent recouverts d'une bâche. Cette dernière opération ne fut pas inutile car, vers 7 heures, survint une violente onée d'orage.

Renseignements pris, la péniche « Equil » venait de Courrières, avec un fort chargement de charbon, et se rendait à Roubaix.

UNE RIXE GRAVE A L'USINE

Une rivalité inexplicable a mis aux prises, hier après-midi, deux amis se valant dans le même établissement et étant étroitement unis par des liens presque fraternels.

Une rivalité inexplicable a mis aux prises, hier après-midi, deux amis se valant dans le même établissement et étant étroitement unis par des liens presque fraternels. L'un se fâcha sans motif, l'autre se fâcha sans motif, un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

Le blessé, Vandstad, 38, rue du Fontenay, travaillant chez Jean-Baptiste Sanctorum, 30 ans, ouvrier teinturier, demeurant 94, rue Monge, et Henri Deschelier, garsieur, 19 ans, domicilié 278, rue Jules-Guyot, cour Saint-Bugène, qui se fâcha sans motif, et d'un geste inconnu, il porta un coup de couteau à son intime qui fut transporté à l'hôpital.

LA GRANDE FANFARE A WENDUYNE

La Grande Fanfare de Wenduysne vient d'être invitée à donner un grand concert sur la place de Wenduysne, le dimanche 29 juillet, fête des Fabricants.

La Grande Fanfare de Wenduysne vient d'être invitée à donner un grand concert sur la place de Wenduysne, le dimanche 29 juillet, fête des Fabricants. Le programme est de haute tenue et les parents et amis qui voudraient accompagner la société et profiter des réductions sont priés de se faire inscrire au plus tard pour le vendredi 2 juillet, au local, 63, rue de Lannoy.

L'EXCURSION DE L'AMICALE OLIVIER DES BRÈRES

Quelques places seulement étant encore disponibles, les amicalistes désireux de participer à l'excursion sont priés de se faire inscrire au plus tôt.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU S.I. « LES AMIS DE ROUBAIX »

Samedi 30 juillet, à 16 h. 30, aura lieu, au Cercle de l'Industrie, Grande Rue, 7, l'assemblée générale statutaire de notre syndicat d'initiative.

LA BRADERIE DU CENTRE

C'est lundi 2 juillet toute la journée qu'aura lieu la Braderie annuelle de l'Union des Commerçants du Centre.

Toujours et exclusivement ORGE et HOUBLON Brasserie MASSE-MEURISSE

UN GESTE MÉCHANT

M. Alphonse Delneste, 30 ans, entrepreneur de plomberie, demeurant 78, rue de l'Épée, regagnait son domicile en passant par la rue de Tourcoing, vers minuit, tandis qu'il se trouvait à hauteur de la rue d'Anquet, une pierre fut lancée à toute volée, dans le dos, derrière de sa voiture automobile. Heureusement, personne ne fut atteint par les éclats de verre, mais par contre, les vêtements furent évalués une centaine de francs.

Plainte a été déposée au 1er arrondissement de police et M. André, commissaire, a ouvert une enquête pour identifier l'auteur de cet acte de vandalisme.

UN AUTOMOBILISTE IMPRUDENT PROVOQUE UN ACCIDENT

Un accident s'est produit hier à 17 h. 30, à l'angle de la Grande Rue et de la place de la Liberté. Un automobiliste, M. Oscar Nys, 47 ans, négociant, domicilié 21, rue de l'Athènes, à Calonne (Belgique), descendant la Grande Rue, a heurté un piéton qui arrivait à l'angle de la place de la Liberté lorsqu'il entra en collision avec une motocyclette montée par M. Robert Vancanme, 26 ans, demeurant 55, rue Chanzy, à Roubaix.

Par suite du choc, ce dernier fut violemment projeté sur la chaussée mais il se releva immédiatement sans aucune blessure à la jambe gauche. Par contre, sa machine a subi quelques dégâts assez importants.

Une enquête est ouverte pour établir les responsabilités de cet accident.

AUTOMOBILISTE IMPRUDENT

Un marchand de vélos, M. Dominique Debacher, 47 ans, demeurant 308, rue Carnot, à Wattrelos, pilotant son automobile, suivait la chaussée de la rue de la République à midi 35. Il arriva à l'angle de la place de la Chapelle et, malgré les prescriptions formelles du code de la route, il continua sa marche en doublant un tramway B à l'arrêt de la Chapelle. Il fut heurté par le tramway et la descente des voyageurs et au risque de provoquer un grave accident.

Un policier, témoin de ce grave imprudence, n'hésita pas à rédiger un procès-verbal à la charge du conducteur.

MYSTÉRIEUSE DISPARITION D'UN SAO MAÏN

À 21 heures 45, Mme Marcelle Caron, épouse divorcée de Crétel, 32 ans, ménagère, domiciliée 52, rue du Docteur Dupont à Tourcoing, se trouvait dans le débit de boissons, 169, rue Jules-Guyot, étant ainsi la montre et le dépôt de son sac à main sur une table et elle s'absenta quelques minutes.

Quand elle revint, elle fut désagréablement surprise en constatant la disparition de son sac à main. Elle se mit à chercher dans les environs, mais elle ne le retrouva pas.

Elle revint à la maison et se rendit au commissariat de permanence, où elle rédigea un procès-verbal qui adressa au Parquet de Lille.

LE CHOCOLAT EST UN ALIMENT PARFAIT LA CONDITION QU'IL SOIT DE PREMIÈRE QUALITÉ

« Demandez le CHOCOLAT »

LES GRANDES FÊTES DE L'ÉPEULE-ALOUETTE

Les samedi 30 juin, dimanche 1er et lundi 2 juillet se dérouleront les grandes fêtes dans les quartiers de l'Épéule et de l'Aloquette. Le comité organisateur a fait un effort considérable et rien n'a été négligé pour que ces fêtes obtiennent un succès incomparable. Voici d'ailleurs le programme de ces fêtes :

UN MINEUR ENSEVELI A BOUSSU-BOIS

Mardi après-midi, un accident mortel s'est produit au puits St-Antoine des Charbonnages Unis de l'Ouest de Mons, à Boussu-Bois. Un houilleur, nommé Gaston Fories, âgé de 49 ans, marié et père de famille habitant Dour, a été enseveli par suite d'un éboulement dans une cheminée où il travaillait. On ne le dégage qu'à l'état de cadavre et, en signe de deuil, les ouvriers de l'équipe de l'après-midi ont abandonné le travail.

LA GRANDE FANFARE A WENDUYNE

La Grande Fanfare de Wenduysne vient d'être invitée à donner un grand concert sur la place de Wenduysne, le dimanche 29 juillet, fête des Fabricants.

La Grande Fanfare de Wenduysne vient d'être invitée à donner un grand concert sur la place de Wenduysne, le dimanche 29 juillet, fête des Fabricants. Le programme est de haute tenue et les parents et amis qui voudraient accompagner la société et profiter des réductions sont priés de se faire inscrire au plus tard pour le vendredi 2 juillet, au local, 63, rue de Lannoy.

L'EXCURSION DE L'AMICALE OLIVIER DES BRÈRES

Quelques places seulement étant encore disponibles, les amicalistes désireux de participer à l'excursion sont priés de se faire inscrire au plus tôt.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU S.I. « LES AMIS DE ROUBAIX »

Samedi 30 juillet, à 16 h. 30, aura lieu, au Cercle de l'Industrie, Grande Rue, 7, l'assemblée générale statutaire de notre syndicat d'initiative.

<